

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionMythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627CollectionMythologie, Paris, 1627 - Livre IIIItemMythologie, Paris, 1627 - II, 08 : De Mars](#)

Mythologie, Paris, 1627 - II, 08 : De Mars

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

```
","author_name_items":"Auteur(s)","author_size_items":"16px","title_size_items":"16px"}}, new UV.URLDataProvider()); /* uvElement.on("created", function(obj) { console.log('parsed metadata', uvElement.extension.helper.manifest.getMetadata()); console.log('raw jsonld', uvElement.extension.helper.manifest.__jsonld); }); */ }, false);
```

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre II

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - II, 07 : De Marte](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre II

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - II, 07 : De Marte](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :
[Mythologie, Paris, 1627 - X \[13-14\] : Mars](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre II

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - II, 07 : De Mars](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Aspe, Marion (révision - 06/2022)
- Bohnert, Céline (transcription - 02/2022)
- De Prémont, Marianne (révision - 06/2022)
- Équipe Mythologia
- Oudin, Kenan (révision - 05/2022)
- Pichot, Pierre-Élie (indexation - 2020)
- Vertongen, Marthe (révision - 06/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Images : BnF, Gallica

Je n'ay jamais creu que cette raison alleguee par Suidas, & de laquelle se seruent ordinairement tels ouuriers, soit suffisante pour bien etancer leur art : *La Chymie (dit-il) est la preparation de l'or & argent; dont Diocletian recherchant vn iour les liures, les brusla à cause des troubles que les Aegyptiens luy auoient suscitez. Car il les fit cruellement mourir, & ramassant les liures que les anciens auoient escriptis de la Chymie de l'or & argent, il les ietta dans le feu; de peur que par leur moyen les Aegyptiens ne deuinssent si riches, qu'ils osassent à l'aduenir se soustraire de l'obeyssance des Romains, & leur faire la guerre.* Car tout ce que Suidas dit n'est pas texte d'Euangile: aussi fait-on beaucoup de contes fabuleux de la sagesse des Aegyptiens. Or il ne faut pas oublier à dire ce qu'on trouue par escript, que Vulcan fut le premier Roy d'Egypte, & premier inuenteur du feu: parce que la fouldre estant vn iour d'hyuer tumbee sur vn arbre qu'elle embrasa, Vulcan s'aprocha du feu, & se trouuant bien de cette chaleur, il y ietta encore d'autre bois pour entretenir le feu: & par ce moyen ayant descouuert la nature du feu, il fit venir quelques siens subiets, & leur en apprit l'usage & la proprieté: Parlons deormais de Mars.

Inuen-
tion du
feu par
Vulcan

De Mars.

C H A P I T R E V I I I.

Nous auons dit cy-dessus que Mars a esté fils de Iunon: & quelques vns ont estimé qu'il soit aussi né sans pere, disans que Iunon toute troublee de ce que Iupiter, pour auoir seulement touché sa teste, conceut & enfanta Minerve sans compagnie de femme, s'en alla vers l'Océan, pour s'enquerir comment elle pourroit aussi conceuoir sans homme. Or se sentant lassé & harassée du chemin, elle se reposa deuant la porte de l'hostel de Flore Deesse des fleurs & femme de Zephyr: laquelle luy demanda pour quel suiet elle auoit entrepris ce voyage. Iunon l'ayant déclaré, Flore respondit que si elle n'en vouloit rien dire à Iupiter, elle luy donneroit l'accomplissement de son souhait. Là dessus Iunon luy iura de le tenir secret. Ainsi Flore l'aduertit qu'il y auoit és champs d'Olene vne fleur, qui la feroit conceuoir dès qu'elle l'auroit seulement touchée. Iunon en fit l'essay, conceut & enfanta vn fils qu'elle nomma Mars, d'autant qu'il presideroit à l'aduenir sur les masses en guerre. Or cette conception & natiuité est du-tout absurde & prodigieuse; mais on ne peut pas tousiours rencontrer vne exposition legitime de chascune partie des Fables, d'a utant que les vnes y sont adioustees pour ornement, pour les em-

Concep-
tion &
natiuité
absurde
de Mars.

Mars n'est
mé du
mot *mar*,
c'est à di-
re, *maile*.

bellir & enrichir, les autres pour les rendre vray-semblables : les autres contiennent vne vraye narration de ce qui s'est passé. Suiuons le tesmoignage d'Hesiodé en sa Theogonie, disant que Iupiter ayant en premieres nopces espousé Meris, puis après Themis, & finalement Iunon, il eut de la dernière Mars & Hebé :

*Celle que Iupiter s'accompla la dernière
Par lien coningal, fut Iunon la nopciere,
Laquelle luy conceut Mars le preux, Hecaté,
Et deuant ces deux-cy, la Iouuencelle Hebé,
Après qu'il eut esteint son amoureuse flame
Auec celle qui est des Dieux la Roine & Dame.*

Mars
plaide sa
cause de-
uant les
Dieux.

La nourrice de Mars fut Thero, comme dit Pausanias és Laconiques. Cettuy-cy ayant mis à mort Halirrhos fils de Neptun, qui vouloit forcer Alcippe sa fille, plaida sa cause criminelle par-deuant douze Dieux à Athenes (duquel meurtre Pausanias fait mention en festat d'Attique) & par les voix & suffrages de tous fut absous de cette accusation. La place où il plaida fut nommée Arcopage, mot composé de *Arés* nom de Mars en Grec, & de *págos*, bourg, ou place : comme qui diroit, Bourg ou place de Mars : & pour cette raison les causes criminelles se plaidoient à Athenes par deuant douze Iuges nommez Arcopagites. On ne trouue point, que ie sçache, qu'il ait iamais eu de certaine & legitime femme (quelques vns euident qu'il en ait espousé vne nommée Nerienne, ou Nerie) quoy qu'il ait eu plusieurs enfans de diuerses femmes, avec lesquelles il auoit couché. Car on dit qu'il eut *Ænomat*, *Ascalaphe*, *Biston*, *Thespie*, *Ialmene*, *Pyle*, *Parrhasé*, *Theree*, *Mole*, *Parthaon*, *Thestie*, *Euanne*, *Zezie*, *Cupidon*, *Hyperie*, *Chalybs*, qui donna nom aux *Chalybes*; *Otrere*, *Bythis* d'une femme nommée *Sete*, duquel la *Bythinie* prit son nom : *Tlepoleme* d'*Astyoche*; & *Thrax*, dont la *Thrace* est nommée : *Parthenopée* de *Menalippe*; *Phlegie*, *Pangée*, de *Critobule*; *Strymon* de *Helice*; *Tmole* de *Theogone*, qui donna nom à vne montagne : & vn autre nommé *Theogon* : *Oxyle*, *Ethole*, *Sithon*, *Euene*, *Sinope*, *Calydon*, *Hermione*, & quelques autres à la desrobee. Il estoit porté sur vn chariot, & pour cocher auoit *Bellone*, de laquelle fait mention *Virgile* :

Enfans
de Mars.

Que suit Bellone ayant vn fouet ensanglanté.

Chariot
& che-
uaux de
Mars.

Les cheuaux qui tiroient son chariot, estoient *Terreur* & *Crainte*. Or comme il estoit d'un naturel farouche & hagard, aussi n'auoit-il point d'arrest ny de certaine demeure, ains trottant çà & là comme furieux, remplissoit tout de dueil & de pauvreté. Neantmoins il n'a sceu tant faire que d'eschapper la main de tout le monde, puis que *Diomedé* le blessa vn iour, cōme escrit *Homere* au 5. de l'*Iliade*, allegué cy-dessus bien au long dās la Fable de *Iupiter*. Le *Loup* luy fut

dedié à cause de sa rapacité & sauvagerie naturel, & pourtant Virgile l'appelle Martial, au 9. liure:

*Quand le loup Martial vole en la bergerie
Vn tendron Agnelet, la mere beele & crie
Le cherchant ça & là —*

Animaux
& plâtes
sacrez à
Mars.

Entre les oiseaux le Pic-vert luy fut consacré, qui pour ceste raison est aussi surnommé Martial; & entre les plantes le Chien-dent, parce qu'on tient qu'il s'aime & croist principalement en lieu où l'on aura respandu du sang humain. En Thrace il estoit religieusement seruy, telmoïn ce vers de Lycophon:

Ne prendre en vain le nom du saint Dieu de Crestone.

Car Crestone est en vne ville en Thrace, & Mars estoit le patron des Thraciens. Voila pourquoy Homere au 8. de l'Odysee dit qu'apres que luy & Venus furent eschappez du filé de Vulcan, il se retira en Thrace, & elle en Cypre:

Voyez le
chapitre
precedet.

*Eschappez du filé qui d'une attache estrette
Les tenoit enserrez, chacun suit sa retraitte:
Mars en Torace, Venus en Cypre descendit.*

Il a eu plusieurs surnoms selon les lieux esquels on luy bastit des Temples, ou selon les occurrences, ou selon les noms de ceux qui luy en dedioient, ou selon la deuotion que chacun auoit en luy. Heraclide Pontique neantmoins tient qu'il n'est autre chose que la guerre mesme, disant: *Mars n'est autre chose que la guerre, nommé en Grec Arés, d'un mot signifiant imprecation & dommage.* Et Orphee en l'hymne de Mars le prend pour vne fureur & rage de guerre empreinte es courages des hommes.

*Mars Roy tout forcené, qui cruel te rantonilles
Dans le sang espanché, qui de rage patonilles
Parmy les corps occis, espouventable, hideux,
Dieu de meurtre affamé, Dieu sanguin, querelleux,
Dieu prompt volant aux coups, qui d'estoc, qui de taille,
Pour t'assouvir de sang, charge, presse, chamaille.*

Brauet
qualitez
de Mars.

Et de fait en l'isle de Lemne on luy sacrifioit des creatures humaines: mais comme on vint à recognoistre que c'estoit acte de grande cruauté, cette ceremonie fut abolie, & tantost on luy sacrifia vn Fresfangeau, tantost vn Verrat: toutesfois ses plus particulieres offrandes estoient vn Cheual, comme luy ressemblant en fierté: le Loup en clair-voyant, le Chien en vigilance: & le Coq, le Pic-vert, & le Vaultour. Ie ne veux oublier à dire en cet endroit que les Poëtes tenans Mars pour le Dieu guerrier, luy ont donné pour compagnons la Crainte, la Cholere & le Cry, qui le suivent assiduellement & luy seruent d'esquiers. Car les Poëtes ont eu permission de forger en leurs cerueaux tout ce que bon leur a semblé touchant leurs Dieux. Et d'autant que cettuy-cy n'auoit point d'arbre qui luy

Offran-
des ordi-
naires de
Mars.

Compagnons &
suisans de
Mars.

fust particulièrement consacré, on le couronnoit de Chien-dent, laquelle herbe on pensoit qu'il entretenist la laissant prendre racine & s'espandre bien loing, faute d'estre rompuë & arrachée par la charruë, les laboureurs ayans à cause des guerres abandonné le plat pays & le labourage. Voyons maintenant ce qu'ils ont digne de memoire, caché sous telles feintes.

Exposition physique de Mars.

¶ Pourquoi le font-ils estre fils de Iunon : est-ce que Iunon soit Deesse des richesses, desquelles procede enuie & querelle, comme il a esté dit cy-dessus, & que personne n'est riche que l'enuie & malvueillance ne luy facent continuellement la guerre? Car qui est-ce qui voudra denoncer la guerre à vn pauvre homme? Tous ceux qui prennent les armes, cherchent tousiours quelque faux pretexte pour pallier leur dessein : Mais ils n'ont garde d'en dire le vray sujet, affin qu'on ne pense point que pour peu de raison ils vueillent embler, ou se saisir des seigneuries d'autruy. Car si l'on ne faisoit point de guerre que pour le droit & l'equité, on se ruëroit seulement sur les melchans, sans rien attenter sur les biens & estats. Mars fut nourry parmy des nations barbares sous la plage de Septentrion, lesquelles n'ayans pas le sang bien digeré par la chaleur du Soleil, sont ordinairement robustes & de haulte taille, mais de peu d'esprit & de conseil. Il eut pour nourrice Thero, qui signifie humeur sauuage & pleine de fougue. Dauantage, Mars estant vn tyran, comme souloit dire Timothee selon Plutarque, à bon droit l'a-on qualifié assiegeur & destructeur de ville, au lieu que la Loy au contraire est la Roine de toutes villes, comme dit Pindare. Et Homere ne dit pas que Iupiter Roy & Pere de tout le monde ait donné aux Rois des engins & machines de batterie, ny des galeres ou armées nauales pour conseruer & maintenir leurs Royaumes: mais les loix & l'equité, qui ont plus de puissance & de valeur que toute autre chose. C'est pourquoy Mars n'auoit aucun certain domicile ny demeure asseuree, Iupiter commandant au Ciel, & sur les Dieux & sur les hommes. A ce propos Demosthene au plaidoyé contre Aristogiton, dit que les loix, comme chose tres-bonne & procedee de l'inuention des Dieux, gouernent & conduisent la vie des hommes, & que chaque Estat le regle & conforme selon ce qu'elles ordonnent; par le moyen desquelles les gens de bien corrigent volontairement & de leur propre instinct ce qu'il y a de peruers & de corrompu en nature; & contraignent les melchans & les debauchez à fuir malgré eux, ce qui est mauuais & inique. Voicy ce qu'il en dict; *Toute la vie humaine (Seigneurs Atheniens) quey qu'on demeure en vne grande, ou en vne petite ville, se gouerne par nature et par loix. L'un des deux, assauoir nature, est sans ordre & sans regle, et se cõporte selon le naturel de chacun. Mais les loix sont chose cõmune & ordonnee indifferement à toutes personnes pour se confirmer selon icelles. Si donc la Nature est mauuaise, elle donne bien souuent de*

Pourquoy Marsa est qualifié Dieu des guerres.

mauvais conseils : & pourtant vous surprenez ordinairement telle maniere de gens en peché. Mais les loix ne cherchent & ne procurent que ce qui est iuste, honneste & profitable. Et quand elles l'ont trouvé, elles ensoignent généralement & également à toutes personnes de quelque estat, qualité & condition qu'elles soient : & cela s'appelle Loy, à laquelle il faut que tout le monde sans exception obeisse pour beaucoup de raisons ; mais principalement parce que toute loy est invention & bienfaict des Dieux, l'ordonnance selon laquelle les Sages se reiglent et comportent, la correction & chastiment de ceux qui ou à leur escient ou par mesgarde transgressent, & la prescription proposée à tout un Estat, selon laquelle il faut que chacun en particulier dirige sa vie & ses actions. Mais d'autant que les Anciens ont diversément exposé leurs Fables selon la vérité des euenemens, si bien que les vnes concernoient les choses naturelles, les autres l'Astronomie, les autres les mœurs, les autres toutes ces choses ensemble, il faut examiner que signifie l'adultere de Mars avec Venus. Qu'y a-il en ce monde de si contraire que tuer & procreer, bastir & destruire, dresser & renuerfer ? Cependant Mars qui fait tout ce que dessus, comme dit Homere,

Explicati-
on de l'a-
dultere
de Mars
avec Ve-
nus.

Mars meurtrier des humains, qui destruis champs et villes,
habite avec Venas, qui produit & met en lumiere toutes sortes d'animaux & de plantes. Que naistra-il de cette conionction si discordante ? certes rien, principalement si Vulcan futient. Car il faut prendre Mars & Venus pour discord & pour amitié ; & Vulcan, c'est à dire la chaleur excessiue, estouffe tous les deux, surmôte leurs principes, & les empesche de faire leurs fonctions. Ils ont doncques mis en auant ces fictions fabuleuses, pour faire entendre que les affaires de ce monde ont besoing d'une symmetrie & proportion pour s'entretenir & se conseruer en leur estre. Nous auons cy-dessus touché que quelques-vns des anciens ont estimé le Soleil & luy n'estre qu'un : & les Aquitains de là les Pyrenees, peuples d'Espagne, adoroient en toute humilité & religion l'idole de Mars ayant le chef enuironné de rais comme le Soleil. Aussi semble-il que raison & nature requierent que ces corps celestels qui causent la chaleur aux choses d'icy bas, soient plus differents en leurs noms qu'en leurs effects. Homere au 15. de l'Iliade prend (ce semble) Mars pour vne vertu ignee.

S'esfere comme Mars vaillant, ou force ignee.

Ils ont fait accroire que Bellone estoit Cocher de ce Mars gaste-tout, d'autant que l'air pestilentiel ameine & cause la mort. Quelques-vns ont escript qu'on auoit donné à Mars le tiltre & qualité de Dieu guerrier, parce qu'il fut le premier qui trouua le moyen & l'usage de s'armer, de dresser vne armee, & tout ce qui estoit expedient pour la guerre, s'esuertuant d'exterminer les meschans & impies.

Pour-
quoy
Mars
auoit
Bellone
pour
charrier.

Que si-
gnifie la
surprise
de Mars
par Vul-
can.

Que Mars, le plus puissant & plus viste Dieu de leur trouppes, ait esté pris au filé par la subtilité de Vulcan Dieu boiteux & le plus foible & pesant de tous; que veut dire cela, sinon que les meschans ne peuuent tant faire, ny par force ou valeur qu'ils ayent, ny par legereté & vistesse de leurs pieds, que d'euter l'ire & la fureur de Dieu, vangeur de toute iniquité? Ce qu'aussi donne à entendre Theognis:

*L'homme qui devant Dieu chemine sans reproche,
Quoy que d'un pied tardif de si près il n'approche
Du meschant la vistesse, ill' atteint comme il faut.
Comment? Parce que Dieu iamaïs ne luy desaut.*

Et faut icy ramenteuoir les vers d'Homere, alleguez cy-dessus en Vulcan. Or laissons Mars pour prendre Neptun.

De Neptun.

CHAPITRE IX.

Parenté
de Ne-
ptun.



Neptun
maré par
l'interces-
sion d'un
Dauphin.

NEPTUN fils de Saturne & d'Ops, comme nous auons dit, courut mesme fortune que Iupiter, & peu s'en falut qu'il n'esprouast en sa personne la cruauté de son pere. Car après que Rhee eut enfanté Neptun, elle le cacha dans vne bergerie, parmy des aigneaux, & le bailla aux Bergers pour le nourrir, & faisant semblant d'estre accouchee d'un Poulain, le donna à son mary pour le deuorer. Isace escrit que Neptun fut nourry par Arno, ainsi nommée du Grec *arnein*, c'est à dire nier, d'autant que comme Saturne cerchoit Neptun, elle respondit qu'elle ne l'auoit pas, & le nia: d'où aussi vne ville de Bœoce fut ainsi appelée, qui auparavant se nommoit Sinûse, comme dit Thesée au 3. liure de l'État de Corinthe. Il y en a d'autres qui veulent qu'elle ait obtenu ce nom de la trouppes d'Agneaux, parmy lesquels Neptun fut nourry. Au contraire les autres maintiennent que Iunon l'esleua & nourrit. Or si tost qu'il eut donné escorte à Iupiter és guerres qu'il eut apres auoir chassé Saturne hors de son Royaume, partageans entre-eux l'Empire de tout le monde, Neptun eut pour soy la mer & toutes les isles, Iupiter le Ciel, & Pluton les Enfers, comme nous auons veu en Iupiter. Il eut à femme Amphitrite, laquelle aymant esperduëment, & ne la pouuant par aucun moyen induire à le contr'aymer, il enuoya vn Dauphin, pour l'attirer à son amour, & luy persuader de l'espouser. Ce que le Dauphin ayant obtenu, afin que la memoire d'un si grand bienfaict demeurast eternellement, le signe du Dauphin fut situé entre les Estoilles, comme dit Hygin és Fables des estoilles, & a le mesme Dauphin sa place assez près du Capricorne, selon le rapport d'Arat és Astronomiques. Les autres Dauphins eurent aussi leur part de la